

Installée promenade des Cours en 1948, la première Maison des Jeunes poitevine a bien grandi. Devenue MCL puis “ Le Local ”, la structure fête ses 70 ans.



La photo du baraquement des Cours, où s’installe la maison des Jeunes en 1948, entourée de membres de l’équipe du Local et des « mémoires » de la maison. © Photo NR

J’habitais les Cours où après la Libération des baraquements avait été installés pour les réfugiés. Et c’est dans l’un d’eux que la Maison des jeunes est née en 1948 sous l’impulsion des éclaireurs dont faisait partie Guy Casteuble (1), se rappelle Jean-Marie Clerté, ancien éclaireur poitevin. « Parmi les premières activités proposées, il y avait bien sûr la danse avec La Claire fontaine mais aussi la guitare, un labo photo, du maquettisme, un Vespa club et des activités de plein air. L’objectif à l’époque était de sortir de cette baraque où il faisait chaud l’été et froid l’hiver. D’ailleurs, à l’époque c’était pour nous “ le local ”... »

Scission avec la fédération des MJC

Pour évoquer cette belle histoire poitevine, quelques « mémoires » emblématiques du temps de la Maison des Jeunes puis de la MCL (Maison de la Culture et des loisirs) – implantée dès 1966 rue Saint-Pierre-le-Puellier – étaient ces jours-ci les invités de l’équipe du Local. Et les souvenirs n’ont pas manqué, parfois un peu dans le désordre mais toujours avec attachement et passion.

Dès la construction du bâtiment actuel, le foyer des jeunes travailleurs et ses 66 chambres (alors réservés aux garçons) fait partie intégrante du projet qui vise « à faire profiter les jeunes d’un lieu de culture populaire », se rappelle-t-on. Et le directeur actuel Christian Nicole de rebondir : « C’est toujours le cas aujourd’hui avec les résidences jeunes (2), l’épicerie solidaire et

les expos intégrées dans le foyer. » Calder, Grappelli, Tazieff... On évoque Mai 68, puis la scission avec la fédération des MJC pour « *ne pas oublier la notion de loisirs* » inscrite dans l'acronyme MCL choisi au début des années 70.

Au sujet des expos, Michel Massias, animateur dès 1971, rappelle l'importance d'un lieu longtemps référence poitevine où sont présentées tapisseries d'Aubusson et œuvres de Rodin, Calder, Caillaud, Fumeron, Mose...

Serge Decosse, administrateur de longue date, renchérit sur la qualité des soirées musicales. Si le public n'est pas au rendez-vous lors de la venue d'Alan Stivell, les programmations au théâtre par la MCL de Gilles Vignaud, de Grappelli ou du Golden Gate quartet, sont ancrées dans les mémoires. Les conférences ont vu passer Henry de Monfreid, Haroun Tazieff ou Paul-Émile Victor...

« Le restaurant faisait tourner la maison » Et puis il y a là Marcel, barman emblématique de 1968 à 2004, discret derrière son sourire mais véritable mémoire des lieux. En parlant bar, on va vite glisser sur un espace longtemps incontournable : le restaurant de la MCL. « *On y servait jusqu'à 250 couverts à midi, c'est ce qui faisait tourner la maison* » tout en assurant son ouverture vers l'extérieur puisque le lieu était « la cantine » des employés du voisinage, notamment ceux du CRDP. Ce qui fait dire à Michel Massias qu'il existait « *une vraie vie de quartier* ». Celle-là même que Le Local veut développer aujourd'hui en épousant pleinement son rôle de maison de quartier du centre-ville.

(1) Détaché de l'éducation nationale, Guy Casteuble a été le directeur emblématique de la Maison des Jeunes puis de la MCL jusqu'en 1982. C'est Guy Belrepayre qui lui succède alors. (2) Le Local gère les résidences jeunes L'Ancr'HAI, rue le Puellier, et L'Amarr'HAI, 118, rue du Porteau.

au programme

Accueil et bar inaugurés le 18 octobre

Un temps festif aura lieu jeudi 18 octobre lors de l'inauguration de l'espace Accueil et de l'espace Bar. Repensés et rénovés, ces lieux conviviaux seront le cadre de la présentation du projet de la maison de quartier associé au lancement de la saison anniversaire « Le Local a 70 ans ».

- > **18 h 30.** Visite des espaces et présentation du projet.
- > **19 h 30.** Repas convivial « zéro déchet ».
- > **20 h 30.** Musique et danse avec la Cie Gramophone (Lindy hop).

à suivre

Des affiches d'hier au Local de demain

« Pour marquer l'anniversaire, un certain nombre d'événements de la nouvelle saison ont été labellisés du sceau des 70 ans », commente Christian Nicole, directeur du Local. En décembre, la fête du quartier sera associée à une exposition d'affiches retraçant la programmation culturelle. le printemps verra l'ouverture d'un débat sur l'évolution d'un Local au cœur du quartier « centre-ville » avec un travail axé sur le secteur Rivaud où des événements sont envisagés sur le forum.